

ttin, je retrouve la vue ; *napesttin*,
je le revois ; *yopwe 'a^h helkkezh*
ttin, là-bas une outarde on l'a tirée
on a vu ; *hestti*, je tire ; *'testti*, je
m'étire ; *ta*, grande plume ; *diri*
betta, par ce moyen ; *itta'*, il prend
son vol ; *napetta'l*, il vole.

Ekwahontte, c'est ainsi, il en est

ainsi.

REMARQUE : Il ne faudrait pas prendre ce qui vient d'être dit du double *tt* dans un sens trop exclusif ; ni croire que cette double consonne ne serve à exprimer que cela. C'est là sa principale fonction ; mais elle en a d'autres.

D. marque : élévation, hauteur,
yeddape, en haut. *Dene*, homme,
dominateur. *Houldaye*, brochet,
qui s'élève sur l'eau. *Nanldaye*,
sorte de cousins inoffensifs qui
volent de bas en haut. *Yadaols-
here*, chauve-souris. *Yedariye*,
Dieu. *Nih daodin''an*, terre élevée,
butte isolée.

— Abaissement, dépression, chûte.

Yedda, pays d'aval.

Oda, en bas.

Odapestthet, je suis tombé en bas.

Udahorzh''an, pente, terrain in-
cliné.

Oda'ka, *da'ka*, entrée, pente.

Oslini da'ka dewoushi sonan,
dans le vice ne vous plongez pas.

Dess-da'ka, pente d'une rivière,
rivière en aval.

N, *nn*, expriment la rondeur, la circonvolution, le renouvellement,
le retour, la reduplication :

Na, de nouveau. *Ennape*, œil. *Enna*, ennemi, celui qui se retourne
contre vous. *Onna*, en retour. *Honnare*, à l'entour.

Na, *nan*, expriment souvent l'habitude acquise par la répétition
de l'acte : *nadouzhe*, serpent, celui qui rampe. *Nambié*, celui qui sait
nager, loutre. *Nanpaye*, carcajou, le marcheur. — *Nihale*, loge. *Nih*,
terre. *Nehnen*, pays, année. *Nou*, île.